

LES ANIMAUX SONT PARTOUT

MISE EN SCÈNE
BENJAMIN ABITAN

ÉCRITURE ET JEU
BENJAMIN ABITAN, MÉLISSA BARBAUD, RAFFAËLE
BLOCH, ANTOINE DUSOLLIER, JEANNE LEPERS, AURÉLIE
MIERMONT, BARTHÉLÉMY MERIDJEN

DRAMATURGIE
THOMAS HOREAU

COSTUMES
MATHIEU MISTLER

RÉGIE GÉNÉRALE
ONDINE TRAGER

Le TDM réfléchit actuellement à la construction de son prochain spectacle, *Les animaux sont partout*, qui se propose d'explorer les questions animales : place des animaux dans la société, leur représentation dans l'art, quête de l'animalité... Nous cherchons des partenaires de production et de diffusion pour ce projet qui s'articule sur deux saisons : 2018-19 écriture avec le public au fil d'une série de rendez-vous, 2019-20 création.



photo Reuters China Daily

THÉÂTRE DE LA DÉMESURE
206, QUAI DE VALMY 75010 PARIS

CONTACT ARTISTIQUE | Benjamin Abitan
contact@theatredelademesure.fr 06 58 63 84 23
CONTACT ADMINISTRATION | Silvia Mammano
administration@theatredelademesure.fr 06 17 29 42 53
CONTACT DIFFUSION | Isabelle Patain
diffusion@theatredelademesure.fr 06 83 61 09 56

CRÉATION 2019-20

Projet en recherche de partenaires.

www.facebook.com/theatredelademesure/
www.theatredelademesure.fr

ÉCRITURE

UN PROCESSUS OUVERT

Les animaux sont partout est un spectacle qui veut prendre le temps de s'écrire, non plus seulement avec ses acteurs, mais aussi avec son public.

Nous avons écrit tous nos spectacles tous ensemble et pendant de très longues périodes. Nous tenions à ce que chaque membre de l'équipe puisse se considérer auteur du spectacle. Pour *Le grand trou*, nous avons fait la même chose en invitant régulièrement des spécialistes de divers sujets (le théâtre antique, la physique nucléaire...) pour les écouter et leur poser des questions. Nous avons aussi ouvert au public plusieurs journées d'échanges avec une compagnie « d'anciens » sur le thème de la transmission entre générations, débouchant sur un impromptu commun qui est devenu par la suite une partie du spectacle. Nous intéressant aux questions animales, il nous semble de plus en plus que chacun est concerné. D'où le choix d'ouvrir davantage le processus d'écriture, en y incluant les spectateurs.

Nous voulons donc consacrer la saison 2018-19 à l'écriture, à partir d'une série de rendez-vous. Organisés avec une structure, ces rendez-vous ont lieu chez ce partenaire et à l'extérieur (zoo, musée, cimetière des chiens, forêt...). On peut dire pour l'instant que les rendez-vous sont mensuels (par exemple le premier dimanche du mois) et qu'un rendez-vous sur deux a lieu à l'extérieur. La finalité de ces rendez-vous reste la production de textes, ou dans certains cas d'une matière pouvant servir de base à des textes futurs.

RENDEZ-VOUS

Il n'y a pas de règle quant à la nature de ces rendez-vous. Il peut s'agir d'une rencontre avec un chercheur et/ou un artiste, d'un atelier pratique, d'une visite, d'une performance... En tout cas, il ne s'agit surtout pas d'un « cycle de conférences ». Le but est de favoriser des rencontres inattendues et de permettre au public de se laisser surprendre.

QUELQUES PISTES

- Rencontre avec : un spécialiste du droit des animaux, un gardien du cimetière des chiens, un abatteur, un Sea Shepherd, un boucher, Cyril Casmèze (le mec qui se transforme en ours), un dératiseur, un taxidermiste, un biologiste spécialiste des mammouths, un designer d'accessoires pour chiens, Vinciane Despret, etc.

- Sophie Barry, biologiste spécialisée dans l'étude des fonds marins, donne une conférence déguisée en sirène et doit répondre aux questions en chantant, éventuellement accompagnée à la harpe.

- Joute verbale entre un enfant de la ville et un enfant de la ferme; l'un porte un costume et l'autre une salopette et un chapeau de paille; ils débattent pour savoir lequel des deux a la meilleure enfance.

- Trois spécialistes des pigeons voyageurs sont ligotés et bâillonnés. Autour d'eux, le public débat pour chercher à savoir « comment ça marche les pigeons voyageurs » et formule des hypothèses sans faire cas de leur présence.

- Deux soigneurs du zoo de Vincennes jouent leur routine du nourrissage des manchots; le public les aide à l'améliorer en formulant des propositions de mise en scène. Toutes les propositions sont acceptées. Puis tout le monde se rend au zoo et assiste à la nouvelle version de la routine.

La succession des rendez-vous peut avoir quelque chose de feuilletonnant, avec un résumé des épisodes précédents, ou la restitution avec mise en scène « express » de ce qui a été produit au rendez-vous précédent.

Au plan pratique, ces rendez-vous sont encadrés à chaque fois par deux personnes de l'équipe. Les besoins techniques sont la plupart du temps très rudimentaires, l'idée étant de rester légers et de ne pas devenir une charge pour la structure d'accueil.

ACTION CULTURELLE

D'AUTRES MODES D'INTERVENTION

En marge de ces rendez-vous, d'autres modes d'intervention forment le volet « action culturelle » du projet, comme la Chorale des Blaireaux, regroupant des adolescents déguisés en blaireaux avec des costumes qu'ils ont fabriqués eux-mêmes et chantant les chansons qu'ils ont écrites à partir de leur propre rapport à l'animalité.

Évidemment, les rendez-vous publics et le volet « action culturelle » communiquent. Par exemple : Sonia Levy, plasticienne, donne une conférence sur la vie des animaux sauvages dans les grandes villes (renards, rapaces...); sa conférence est rythmée par des interludes chantés de la Chorale des Blaireaux portant sur le même sujet.

Globalement, l'idée est que la compagnie investit un lieu pendant une saison et s'efforce, à partir de la thématique de sa future création, d'y faire exister diverses formes éphémères incluant systématiquement le public, ainsi que de tisser des liens avec d'autres structures.

Le bénéfice pour la structure accueillant le projet est multiple : fidélisation d'un public, action culturelle, ligne cohérente courant sur toute la saison, initiation de partenariats avec des acteurs extérieurs qui peuvent être prolongés ou transformés par la suite...

ET APRÈS ?

Au printemps et à l'été 2019, la compagnie se réunit en résidence pour mettre en œuvre la construction du spectacle à partir de la matière récoltée.

Si la création peut se faire dans le lieu qui a accompagné l'écriture, c'est mieux, mais ce n'est pas indispensable.